



LE MAGAZINE

15 JUIN 2021
JOURNÉE MONDIALE
CONTRE LA FAIM

FAITS ET CHIFFRES

MIEUX
COMPRENDRE
LA FAIM

DOSSIER

COMMENT L'AGRICULTURE
FAMILIALE PEUT AMÉLIORER
LA SITUATION

A PROPOS DE NOUS

PRÉSENTATION
DE SOS FAIM

JUIN 2021

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

**15 juin, journée mondiale
contre la faim.**

En 2021, la faim est toujours une réalité pour une personne sur neuf dans le monde. La faim s'invite sur tous les continents, dans tous les pays. C'est un fléau mondial.

SOS Faim lutte contre la faim depuis 1993 en appuyant ses partenaires dans 7 pays d'Afrique. Certains diront que nous nous battons en vain. Que la faim est un mal incurable. Mais chez SOS Faim, nous sommes persuadés que la faim n'est pas une fatalité. Que nous pouvons la combattre en soutenant des acteurs locaux (organisations de producteurs, institutions de microfinance, organisations de la société civile) qui permettent à l'agriculture familiale de se développer. Et que nous pouvons, grâce à vous, faire bouger les choses et éveiller les consciences tant individuelles, par une consommation responsable, que politique par la promotion et l'appui cohérent à un modèle agricole et alimentaire durable.

Saviez-vous que la grande majorité de l'alimentation mondiale est issue de l'agriculture familiale et des petits producteurs ?

Saviez-vous qu'à l'heure actuelle, près de 690 millions d'êtres humains souffrent de la faim alors qu'à l'échelle mondiale nous produisons en suffisance pour nourrir l'ensemble des enfants, des femmes et des hommes de la Terre ?

Derrière la faim se cachent de nombreux concepts, pas toujours évidents à comprendre.

En cette journée mondiale de lutte contre la faim, nous avons voulu, chez SOS Faim, vous sensibiliser davantage à ce fléau qui, comme l'avait clamé l'ancien Président du Brésil aux Nations Unies, demeure « une arme de destruction massive ».

Bonne lecture,
SOS Faim



NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES DE NOUS CONDUIRE JUSQU'À VOUS EN DISTRIBUANT CE MAGAZINE.

LA FAIM, MIEUX CERNER LA PROBLÉMATIQUE : — FAITS ET CHIFFRES

CAUSES DE LA FAIM ?

LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIM EST LA PAUVRETÉ.

Cela peut être accentué par différents autres facteurs comme un commerce inéquitable – les conflits – une absence de services publics minimum – la violation des droits des paysans et surtout des droits des femmes – la spéculation sur les matières premières agricoles – les politiques incohérentes – le réchauffement climatique – le manque d'accès à la terre ou aux semences – etc.

QUI SOUFFRE DE LA FAIM ?

On estime actuellement que près de 690 millions de personnes dans le monde ont faim, soit 8,9% de la population mondiale.

En 2019 en Afrique, la sous-alimentation concerne 256 millions de personnes, soit 19% de la population (1 personne sur 5).

690
MILLIONS
DE PERSONNES

SOIT
8.9%
DE LA POPULATION
MONDIALE

3


2030
840
MILLIONS
DE PERSONNES

OBJECTIF « FAIM ZÉRO »

Le monde n'est pas en voie d'atteindre l'objectif « Faim zéro » d'ici à 2030. Si les tendances récentes se poursuivent, le nombre de personnes touchées par la faim dépassera les 840 millions en 2030. Soit, une augmentation d'environ 22%.

EN AFRIQUE EN 2019

**256 MILLIONS DE PERSONNES
SOUFFRAIENT DE LA FAIM.
+54 MILLIONS DEPUIS 2010.**



EN 2019, 21,3%
DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS
(144 MILLIONS) AFFICHENT UN
RETARD DE CROISSANCE LIÉ À LA
MALNUTRITION.

PAUVRETÉ

PRINCIPALE CAUSE DE LA FAIM

689 millions de personnes vivent avec moins de 1,90 USD par jour.

Quatre personnes sur cinq sous le seuil international de pauvreté vivent en milieu rural.

LA FAIM, SON PARADOXE, SES ORIGINES.

Si 9% de la population mondiale souffrent de la faim, 80% de celle-ci sont issus de familles d'agriculteurs, d'éleveurs ou de pêcheurs.

C'est exactement là que se situe le paradoxe de la faim : alors que ces personnes font de l'agriculture leur gagne-pain, elles sont dans l'incapacité de manger à leur faim.

Mais d'où vient le problème de la faim ?

Est-ce le résultat d'un déficit de production ?

La réponse est non ! Depuis les années 1990, la planète produit suffisamment de denrées agricoles pour nourrir l'ensemble de ses habitants.

La faim est avant tout la conséquence de la pauvreté. Elle peut être expliquée et accentuée par d'autres causes comme les conflits, l'inflation des prix des denrées alimentaires, les catastrophes naturelles, les conditions climatiques extrêmes, etc. **Mais c'est l'adoption de politiques commerciales, locales ou internationales qui maintient les principaux acteurs de l'agriculture familiale dans une pauvreté paradoxale.**

Ces politiques sont adoptées au bénéfice exclusif d'un système agricole et alimentaire industriels peu respectueux des droits des paysans, de la santé des consommateurs et du maintien de la biodiversité.

Les conséquences du système agro-industriel actuel sont lourdes pour les « petits » agriculteurs des pays du Sud, tel que nous le montre l'exemple du Burkina Faso :

- ✚ 50% des terres sont agricoles
- ✚ 80% de la population est active dans le secteur agricole
- ✚ 21% de la population souffre de la faim

La production laitière offre un raccourci saisissant du gouffre qui sépare un agriculteur du Burkina Faso d'un agriculteur européen :

**1 VACHE BURKINABÉ :
1 À 5L DE LAIT PAR JOUR**

**1 VACHE EUROPÉENNE :
25 À 30L DE LAIT PAR JOUR**

Alors que le marché européen est saturé de lait, la Politique Agricole Commune (PAC) encourage la production laitière européenne à des fins d'exportation : ce surplus est notamment envoyé sur le marché africain sous forme de poudre de lait dégraissé et réengraissé à l'huile végétale, à un prix bien moins élevé que le lait local burkinabé. Mal informés, les consommateurs locaux ne regardent que le prix bas, au détriment du lait local. Dans ces conditions, la filière du lait local qui a pourtant du potentiel, ne peut se développer car les conditions de production et de distribution ne sont pas équitables.

Les politiques agricoles ont donc bien un rôle à jouer dans la problématique de la faim dans le monde. Elles peuvent encourager (ou non) la production de certaines denrées alimentaires. C'est le cas également pour les modes de production.

L'AGRICULTURE FAMILIALE : UNE CLÉ POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE.

L'agriculture familiale fournit environ 80% des denrées alimentaires mondiales¹ et fait vivre des millions de familles dans le monde. Mais aujourd'hui, le système alimentaire est piloté par quelques acteurs de l'industrie agro-alimentaire et de la grande distribution, ce qui représente un véritable danger pour la sécurité alimentaire de tous.

L'agriculture familiale a une incidence positive à plusieurs niveaux, notamment :

1. AU NIVEAU DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ;
2. AU NIVEAU DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN MILIEU RURAL ;
3. ET ENFIN, AU NIVEAU DE LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT.

Le développement de l'agriculture familiale est essentiel à l'amélioration de la **sécurité alimentaire**. Elle fournit, en effet, une productivité par hectare supérieure à la production des grandes exploitations. Alors que la productivité des terres utilisées par l'agriculture industrielle décroît avec le temps en raison des monocultures qui appauvrissent le sol, les exploitations familiales sont souvent en mesure d'augmenter leur niveau de production grâce à la diversification des cultures, entre autres.

Parallèlement, l'agriculture familiale constitue le moteur principal du **développement économique en milieu rural**, notamment en Afrique. En employant 40% de la population active mondiale, elle est le premier employeur dans le monde². Elle freine l'exode rural, souvent synonyme d'exclusion et d'accroissement de la pauvreté, et peut garantir un revenu décent aux familles paysannes. L'agriculture familiale fournit ainsi une activité économique à des millions de personnes.

L'agriculture familiale joue également un rôle dans la **gestion durable des terres**. D'un côté, le modèle agro-industriel est parmi les principales causes de la dégradation de l'environnement et de l'autre, l'agriculture familiale accorde une place plus importante à l'utilisation durable des ressources naturelles et au respect de la biodiversité. En utilisant des techniques adaptées, en limitant fortement l'usage des intrants chimiques, en produisant d'une manière peu motorisée et en commercialisant localement, l'agriculture familiale peut porter la transition agroécologique, indispensable à long terme.

Il est aujourd'hui essentiel de favoriser l'engagement politique et de soutenir les acteurs de l'agriculture familiale, à commencer par les organisations de producteurs. Depuis sa création, SOS Faim les soutient sans relâche, ainsi que les institutions de microfinance rurales qui proposent des produits financiers adaptés aux agriculteurs familiaux. Parallèlement, SOS Faim mène un plaidoyer pour la défense des droits des paysans.

L'agriculture familiale est cependant menacée par d'autres modèles agricoles peu respectueux des êtres humains et de la nature. Elle a urgemment besoin d'appui et de reconnaissance : la sécurité alimentaire de millions de personnes dans le monde en dépend.



¹ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Le travail de la FAO dans le domaine de l'agriculture familiale, 2018 (<http://www.fao.org/3/CA1465FR/ca1465fr.pdf>)

² SOS Faim Belgique, Une agriculture pour nourrir le monde, (<https://www.agriculturefamiliale.org/>)

PRÉSENTATION DE SOS FAIM

Un monde où les hommes et les femmes voient leurs droits respectés, plus particulièrement le droit des peuples à une alimentation adéquate, produite dans le respect de l'environnement naturel, social et culturel. Telle est la vision de SOS Faim. Cette vision s'appuie sur **quatre valeurs** fondamentales qui fondent l'action de SOS Faim : la **dignité**, l'**équité**, la **solidarité** et l'**engagement**.

Pour remplir sa mission, depuis sa création en 1993, **SOS Faim agit pour la transformation des systèmes agricoles et alimentaires** en finançant et en accompagnant des acteurs engagés en faveur de l'agriculture familiale durable et de la consommation alimentaire responsable.



Chez SOS Faim, **nous sommes convaincus que l'agriculture familiale durable peut nourrir le monde** dans la durée. Qu'elle peut garantir aux paysannes et aux paysans, un travail décent, un revenu suffisant pour vivre dignement. Qu'elle contribue également à la sauvegarde de la biodiversité. Qu'elle facilite enfin la mise en œuvre effective des droits des paysans.

Pour que l'agriculture familiale durable puisse se développer et devenir un modèle de référence à l'échelle mondiale, **le système agricole et alimentaire dominant**, industriel et financiarisé, créateur d'injustices, d'inégalités croissantes et de pollutions massives, **doit se transformer**. Radicalement et rapidement.

SOS Faim soutient donc des partenaires, acteurs de changement, dans sept pays

d'Afrique (Bénin, Burkina Faso, Ethiopie, Mali, Niger, Rép. Dém. du Congo et Sénégal). Ces acteurs sont soit des organisations paysannes, soit des institutions de microfinance, ou encore des organisations de défense des droits humains, notamment des droits des paysans, tels que l'accès à la terre et aux ressources naturelles, entre autres. Tous ces acteurs, à leur échelle, participent au changement. En 2020, SOS Faim a consacré plus de 3 millions d'euros à ses partenaires en Afrique.



Malgré l'urgence, le changement prend du temps. La patience est une vertu nécessaire et indispensable pour travailler à long terme. Les appuis de SOS Faim sont souvent très longs et peuvent durer plus de 20 ans.

Le terme d'appui est d'ailleurs de moins en moins approprié concernant le travail de SOS Faim. Certes, nous transférons de l'argent à nos partenaires et, de ce point de vue, nous les appuyons. Mais l'accompagnement non financier, où le dialogue prévaut, est tout aussi important. Cet accompagnement est constamment animé de franchise, de sincérité, de respect et d'apprentissage mutuels.



Le travail en Afrique se complète par un travail de sensibilisation et de plaidoyer chez nous.

La sensibilisation citoyenne prend la forme d'une invitation à « changer de menu », à s'alimenter de manière responsable, selon des filières d'approvisionnement durables et socialement respectueuses. Pas uniquement parce que c'est meilleur pour la santé du consommateur, mais parce que le choix de notre alimentation a un impact réel sur le réchauffement climatique, sur la perte de la biodiversité et, par conséquent, sur l'accès de toutes et tous à une alimentation suffisante et adéquate.

Quant au travail de plaidoyer, il est mené en alliance avec d'autres acteurs de la société civile luxembourgeoise et européenne : si la faim dans le monde est un problème politique lié au système agricole industriel et à la financiarisation de l'économie, il est de notre devoir d'interpeller les décideurs afin qu'ils optent pour un système plus juste, plus durable et plus solidaire. Ce travail est essentiel.

Pour mener à bien ce travail, SOS Faim dispose de ressources humaines et financières. L'Assemblée Générale compte en ce moment 44 membres, entièrement bénévoles, dont 6 d'entre eux forment le Conseil d'Administration. Celui-ci est actuellement présidé par Raymond Weber. La gestion de l'association est déléguée à une équipe de 12 salariés très engagés. Au niveau financier, **SOS Faim est une ONG agréée par le Ministère des Affaires**



étrangères et européennes (Direction de la Coopération). L'agrément lui permet d'avoir accès aux subsides et cofinancements de l'Etat. Il engendre aussi la **déductibilité fiscale des dons du contribuable**. En 2020, la récolte de fonds auprès du public a permis à SOS Faim de rassembler 731.000 EUR. A ce sujet, SOS Faim est membre de l'association « Don en Confiance » et respecte scrupuleusement son Code de bonne conduite. Si SOS Faim veille à la bonne utilisation des dons et subsides en toute transparence, elle respecte également une certaine éthique dans ses pratiques et ses partenariats en matière de récolte de fonds.

En 2021, la faim est toujours à un très haut niveau dans le monde et la pandémie que nous traversons risque d'aggraver les choses. **La faim tue toujours plus que le SIDA et la malaria réunis.**

SOS FAIM LUTTE DEPUIS 28 ANS CONTRE CE FLÉAU, SANS DISTRIBUER DE VIVRES MAIS EN APPUYANT DES ACTEURS EN AFRIQUE QUI CONTRIBUENT À L'ÉMERGENCE D'UNE AFRIQUE NOURRICIÈRE.

Nous continuerons sans relâche cette lutte car, assurément, ce fléau n'est pas près de disparaître alors qu'il n'est pas une fatalité. Avec votre contribution, espérons-nous. Merci d'être à nos côtés !



VOUS AVEZ LE
POUVOIR DE

RENDRE LE MONDE MEILLEUR



PARTICIPEZ AU CHANGEMENT, FAITES UN DON



Faites un don en
quelques secondes
seulement

Envie d'en savoir
plus sur SOS Faim ?

www.sosfaim.lu

 SOS-Faim-Luxembourg

